

DE NOTRE DESTINÉE



Les desseins de la Providence



ON trouvera dans la "Semaine liturgique" du présent numéro, une page réconfortante de Baronius sur la vocation surnaturelle de la France, et une prière liturgique que nous devrions réciter à notre intention, nous Canadiens-Français. Cette citation et cette prière doivent nous rassurer sur notre propre vocation nationale, qui ne paraît pas substantiellement différente de celle de notre mère, qui nous paraît plutôt, à la lumière de notre histoire, être la même.

Rappelons-nous Jacques Cartier plantant une grande croix à Gaspé, y attachant l'écusson du roi de France et faisant lire aux sauvages ébahis une page de l'Évangile. C'est la première page, le frontispice superbe de notre histoire. N'y voyons-nous pas un premier indice de notre vocation ?

Trois quarts de siècles après, c'est Champlain : un vrai mystique autant qu'un politique, qui estimait plus le salut d'une âme que la conquête d'un royaume.

Quelle fut l'intention bien manifeste du fondateur de la Nouvelle France ? Écoutons ici la voix du chef de l'Église canadienne, Son Eminence le Cardinal Bégin. Personne n'est mieux désigné et n'a plus d'autorité que lui pour interpréter le sens de notre histoire et parler au nom de la grande famille canadienne-française.

Voici ce que disait Son Eminence, dans sa lettre pastorale pour le troisième centenaire de l'établissement de la foi au Canada, des intentions de notre fondateur :

"Sans doute, animé d'un patriotisme ardent, il voulut donner à son pays d'immenses et riches contrées et répandre en Amérique la féconde civilisation française. Mais Champlain n'était pas un conquérant vulgaire, un simple chercheur d'or et d'argent. En fondant une colonie sur les bords du Saint-Laurent, il avait des vues plus élevées, il voulait conquérir les âmes des peuples à son Dieu. Que telles fussent ses intentions, ses œuvres en font foi." Et la lettre de son Eminence cite plusieurs paroles de Champlain confirmant cette assertion, entre autres celles-ci prises de la dédicace de ses voyages au roi Louis XIII : "Vous y verrez pareillement quelle et combien grande est l'espérance que nous avons, après tant de longs et pénibles travaux que depuis quinze ans nous soutenons, de planter en ce pays l'étendard de la croix et de leur enseigner (aux sauvages) la connaissance de Dieu et la gloire de son saint nom."

* * *

Voulons-nous connaître l'esprit qui animait et soutenait les fondateurs de notre colonie française ?

Écoutons ces quelques paroles de la vénérable Marie de l'Incarnation parlant du paradis terrestre de la Nouvelle-France : *Il semble que la ferveur de la primitive Église soit passée dans la Nouvelle-France... Ce qu'on recherche le plus ici, c'est la gloire de Dieu et le salut des âmes; c'est à cela qu'on travaille... Il faut que vous sachiez que les maisons religieuses qui sont ici font une partie des plus considérables de la colonie, et que si une seule quittait, cela serait capable de décourager la plus grande partie des Français, qui n'ont lutté contre le découragement qu'en considération des maisons religieuses et par leur moyen.*

Quand un pays est animé de pareils sentiments et que la religion y tient une telle place, Dieu le maintient et le sauve. Aussi la sainte fondatrice des Ursulines parle-t-elle fréquemment de la Providence qui a fait de vrais miracles pour sauver alors le Canada. Elle parle une fois de deux ou trois miracles que Dieu a faits en faveur de ce pays lorsqu'on le tenait comme désespéré.

Une autre fois, parlant de la paix intervenue avec les Iroquois qui a permis de faire la "récolte des grains, de faucher les prés et de faire la pêche de l'anguille, ce qui a causé une joie universelle à tout le pays", elle ajoute : *En tout cela nous voyons une providence admirable sur nous tous, qui nous fait retirer, lorsque nous pensions être au tombeau.*

Écoutons-la encore lorsque le dévouement héroïque de Dollard eut sauvé le Canada : *C'est une chose admirable de voir les providence et les conduites de Dieu sur ce pays, qui sont tout à fait au dessus des conceptions humaines.... Dieu détourne les orages lorsqu'ils sont prêts de foudre sur nos têtes; et nous sommes si accoutumés à cette Providence, qu'un de nos domestiques que je faisais travailler à nos fortifications, me dit avec une ferveur tout animée de confiance: "Ne vous imaginez pas, ma mère, que Dieu permettra que l'ennemi nous surprenne; il enverra quelque Huron par les prières de la sainte Vierge, qui nous donnera tous les avis nécessaires pour notre conservation. La Sainte Vierge a coutume de nous faire cette faveur en toute occasion, elle le fera encore à l'avenir." Ce discours me toucha fort et nous en vîmes l'effet dès le jour même ou le lendemain, que deux Hurons qui avaient été pris et qui s'étaient sauvés comme miraculeusement par l'assistance de la sainte Vierge, arrivèrent et apportèrent la nouvelle de la prise de nos Français et que l'ennemi s'était retiré en son pays... Il y a près de cinq mois qu'il se fait tous les jours un salut solennel où le saint Sacrement est exposé, afin qu'ils plaise à Dieu de protéger le pays."*